دراسات معاصرة
Contemporary Studies
مجلة علمية دولية محكمة نصف سنوية
تصدر عن مخبر الدراسات النقدية والأدبية المعاصرة جامعة تيسمسيلت/الجزائر
ISSN 2571-9882 EISSN 2600-6987
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/297
Contemporary Studies is a bi-annual open access International double-blind journal. It is published by the University of Tissemsilt, Algeria.
Volume: 10 / N°: 01 June (2026), p 145-154

Traduire la force argumentative ; Etude du connecteur «comme» traduit «màs que» en espagnol dans les proverbes
Translating the argumentative strength; A study of the French connector «comme» translated in Spanish as «màs que» in the proverbs

Bouzid Mekkia
Boumekke@yahoo.fr
Université de Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem
(Algérie)

Date de reception: 01/03/2026 Date d'acceptation : 28/04/2026 Date de publication 02/06/2026

Résumé:

Cet article examine comment la traduction préserve ou transforme la forme argumentative en analysant le connecteur comme et sa traduction par màs que en espagnol dans les couples proverbiaux. L'étude aborde deux questions principales : comment établir une équivalence entre un connecteur exprimant l'égalité et un autre exprimant la supériorité, et qu'est-ce qui rend la hiérarchie des arguments d'une même classe argumentative non opérationnelle en traduction ? En s'appuyant sur la théorie des échelles argumentatives de Ducrot et Anscombre, nous analysons les forces illocutoires et perlocutoires des proverbes français et espagnols et examinons leurs hiérarchies argumentatives. Les résultats mettent en lumière la régularité et les limites des structures argumentatives interlinguistiques et clarifient l'interaction entre forme linguistique, désignation référentielle et effet persuasif en traduction.

Mots-clés: echelle argumentative, force argumentative, connecteur de comparaison, couples proverbiaux, traduction.

Abstract:

This paper examines how translation preserves or reshapes argument strength by analysing the French connector «comme» and its translation to «màs que» in Spanish within proverbial pairs. The study deals with two main questions: how can equivalence be established between a connector that expresses equality and another that expresses superiority, and what makes the hierarchical relation between arguments within the same argumentative class become non- operacional? Drawing on Ducrot ans Anscombre's theory of argument strength scale, we analyse illocutionary and perlocutionary forces in French and Spanish proverbs and extract the underlying logic of their respective argumentative hierarchies. The findings highlight the regularity of cross-linguistic argumentative patterns ans clarify the interaction between linguistic form, referential designation, and persuasive effect in translation.

Key-words: argument scale, argument strenght, comparative connector, proverbial pairs, translation.

Introduction :

L'effet perlocutoire attaché au discours argumentatif est la persuasion, delà l'énoncé acquiert une visée argumentative. Produire un acte argumentatif c'est produire un acte de parole, c'est-à-dire un acte illocutoire ayant un effet perlocutoire sur l'interlocuteur ; aussi traduire l'acte argumentatif c'est produire, en langue d'arrivée, un acte illocutoire équivalent ou correspondant-selon la théorie sous-jacente à la traduction- à l'énoncé de la langue de départ et une restitution de son effet persuasif.

Alors, si l'argumentation est une présentation d'un point de vue et une tentative pour agir sur l'opinion de l'interlocuteur ; et la traduction d'un énoncé est une restitution de son effet illocutoire et perlocutoire, quelle serait la traduction de l'effet persuasif prévu sur l'interlocuteur de l'original sur l'interlocuteur de la traduction? A quel point peut-on dire que la traduction conserve la force argumentative ? Existe-t-il un parallélisme entre l'échelle argumentative en langue source et l'échelle argumentative en langue cible?

Pour illustrer cette notion de manière plus concrète, nous allons étudier, à travers un corpus de proverbes en français et leurs équivalents en espagnol, la traduction du connecteur « comme » tout en comparant la force des arguments dans les deux langues à la base de la théorie des échelles argumentatives dans la langue développée par Ducrot et Anscombre à partir des années soixante. L'objectif de l'étude est d'argumenter l'ordre logique de la comparaison passant de l'expression de l'égalité à travers le connecteur « comme » à l'expression de la supériorité en espagnol par « *màs que*».

1. Le cadre théorique

Le présent travail sur les proverbes et de leurs équivalents repose sur la théorie de l'argumentation et des échelles argumentatives dans la langue développée par Ducrot et Anscombre. Les deux linguistes (1980) montrent, tout en s'appuyant sur le refus de l'opposition entre le sens de l'énoncé et la valeur de l'énonciation, la relation entre le dire et le dit.

La théorie argumentative est fondée sur la relation entre la sémantique et la pragmatique tout en mettant les énoncés – qui pourraient contredire les arguments linguistiques si pris indépendamment -dans un discours raison pour laquelle, Ducrot (1980) établie une liaison entre la théorie argumentative et la théorie générale.

La théorie des échelles argumentatives part d'une remarque- qualifiée de « banale» par Ducrot- que « beaucoup d'actes d'énonciation ont une fonction argumentative » ayant des « marques dans la structure même de la phrase ». (1980 :15)

Reprenant la description de la conjonction *puisque* dans l'acte d'énonciation A puisque B, et la conjonction *mais* dans A mais B, Ducrot (1980 : 15-16) argumente que tout énoncé « contient en lui-même une allusion à une caractérisation argumentative des propositions qui le constituent».

Pour Ducrot et Anscombre (1980) l'argumentation est « sui-référentielle. En d'autres termes, le sens d'un mot fait référence à d'autres mots et non pas à un objet du monde extralinguistique. Cette conception de l'argumentation comme orientation d'un énoncé par le biais d'un ensemble de continuations discursives déterminé par un employé, nous a mené à interroger les orientations du mot et de sa traduction dans l'énoncé et son équivalent.

L'importance de la théorie argumentative ne se limite pas à l'affirmation de de l'existence de la caractérisation argumentative dans tout énoncé mais aussi dans sa variation d'un locuteur à un autre ce qui nous a mené à l'étudier au niveau d'un énoncé et sa traduction.

2. Le cadre méthodologique

Nous partirons d'une théorie de type argumentatif pour expliquer que la force argumentative d'un proverbe et delà la force de son équivalent est maintenue par son sens 'instructionnel' dont la principale valeur est de concéder plus de force à un énoncé non proverbial.

Notre but est de nous attacher à démontrer que la force argumentative dans le proverbe et son équivalent n'existe pas dans le connecteur car il se défait de son sens littéral et n'acquiert que le sens de sa glose.

Nous proposons une liste de couples proverbiaux souvent présentés comme équivalents. Ces couples proviennent d'une liste proposée dans un dictionnaire bilingue Français/espagnol (Gross et al., 1967 : 787).

Les couples proposés sont pourvus d'une même signification. Il s'agit de proverbe (*refranes* d'après la terminologie de Correas) contenant le connecteur « comme » en français traduit « *más...que* » (plus... que) en espagnol.

2.1. Le corpus : le couple comme/más …que

Le corpus de la recherche est composé de cinq expressions proverbiales en langue française et de leurs traductions en langue espagnole. Ces couples d'expressions proverbiales, formulés à partir du couple comparatif «comme»/ «*más ...que*», sont suivis de la traduction littérale des proverbes espagnols.

a. Etre connu **comme** un loup blanc/ ***Ser*** *más conocido que la ruda (trad. Lit. être plus connu que la rue RUTA GRAVEOLENS (ou herb de grâce»).*

b. Etre fort **comme** un turc/ ***Ser*** *más fuetre que un roble (trad. Lit. Être plus fort qu'un chêne)*

c. Etre malade **comme** un chien/ *Estar más malo* ***que*** *los perros (être plus malade que les chiens)*

d. Etre sourd **comme** un pot/ *Ser más sordo* ***que*** *una tapia* (trad. Lit. être plus sourd qu'un mur)

e. Etre vieux **comme** le monde/ *Ser más viejo* ***que*** *el andar a pie* (trad. Lit. Être plus vieux que la marche à pied).

2.2. L'approche d'analyse

Il s'agir d'une analyse du type argumentatif de la fonction de du comparatif d'égalité en langue française comme traduit en langue espagnole par le superlatif *màs…que* dans les expressions proverbiales. Pour l'analyse argumentative, nous reprenons les symboles utilisés par Ducrot et Anscombre (1983). X et $\mathbf{X}^{-}$ désignent respectivement le comparatif d'égalité et sa traduction par un comparatif de supériorité; les symboles P et q représentent les énoncés possibles que pourrait générer le couple proverbial dans le discours; les symboles r et - r se réfèrent à la conclusion et la conclusion contraire et l'équation : p et q ------ r non pas – r se lit les énoncés p et q donnent la conclusion r et non pas moins r.

3. L'analyse argumentative des couples proverbiaux

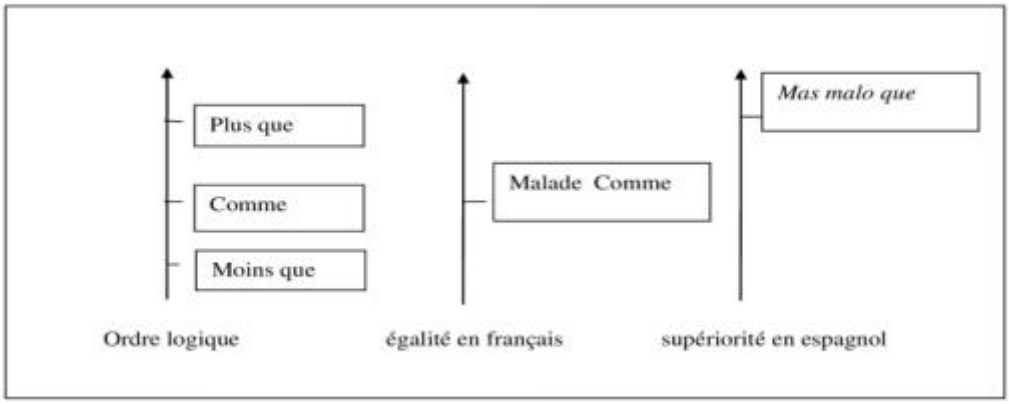
Le sens d'un mot n'équivaut pas à la désignation de l'objet auquel il correspond dans le monde réel mais il est tributaire du fonctionnement du mot dans la langue. Ce sont les enchaînements en discours que le mot rend possible qui en déterminent le sens.

Alors, la description du proverbe et de son équivalent se fait selon les possibles continuations argumentatives de l'énoncé. Ceci va permettre de différencier les locutions 'comme un X' et '*más* …que un X' qui, dans le monde réel, ne peuvent désigner une relation d'égalité, mais qui ont, en discours, les mêmes orientations argumentatives.

Dans les couples proverbiaux qui constitue le corpus de la recherche, les locutions ''comme un X'' dénotant une relation d'égalité sont traduit par «*más…* que un X^{-}'' dénotant une supériorité. Dans le couple proverbial c. traduit littéralement, (être malade comme un chien/ *estar más malo que los perros*), les

connecteurs « comme » et « *más ...que* » se positionnent différemment sur

Echelle argumentative1: De l'égalité en français à la supériorité en espagnol



(source : personnelle)

l'échelle argumentative.

Pour positionner les connecteurs sur une échelle argumentative, il est indispensable de trouver leurs possibles enchaînements en discours. Les orientations argumentatives de ces deux énoncés ne sont pas opposées. Les deux énoncés tendent vers la même conclusion 'r'.

Nous ne pouvons pas imaginer une situation où deux locuteurs, ou un locuteur bilingue, énoncent les deux proverbes pour tendre vers des conclusions contraires:

Les deux énoncés p et q ⟶ r

p : Paul est connu comme un loup blanc---------- Paul est célèbre
q : Paul es más conocido que la ruda---------- Paul est célèbre
p: Paul est fort comme un turc ---------- Paul est fort
q : Paul es *más* fuerte que un roble ---------- Paul est très fort
p: Paul est malade comme un chien---------- Paul est malade
q : Paul está *más* malo que los perros---------- Paul est très malade

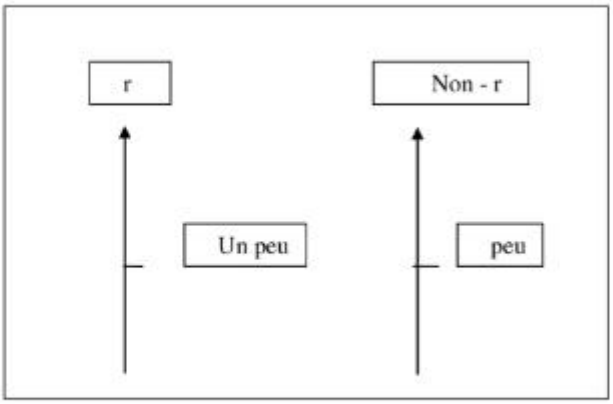
Alors, tous les énoncés p et q ……r et pas non -r

A l'inverse des énoncés « Paul a bu un peu de vin » et « Paul a bu peu de vin » cités par Anscombre et Ducrot (1983) qui peuvent faire référence à la même quantité de vin mais revendiquant des continuations argumentatives opposées:

(1) Paul a bu un peu de vin, il ne pourra pas prendre la voiture. **(1)…….r**
(2) Paul a bu peu de vin, il pourra prendre la voiture. **(2)……non-r**

(1) et (2) tendent vers des conclusions opposées.

Echelle argumentative 2 : Différence sémantique entre «un peu/peu» selon Ducrot & Anscombre



(Source ; personnelle)

Les mêmes orientations argumentatives dans les couples présentés n'éliminent en aucun cas l'ordre logique de la comparaison (la supériorité de «*más… que »* et l'égalité de « comme »).
Alors, comment s'explique cette équivalence entre ce qui exprime l'égalité et ce qui exprime la supériorité?
Qu'est ce qui rend la relation d'ordre d'arguments appartenant à une même classe argumentative non- opérationnelle?

La réponse réside dans la notion même d'équivalence en traduction qui est tributaire, non pas du fonctionnement de l'unité linguistique dans la langue, mais de la désignation de l'objet auquel elle fait référence dans le monde réel, autrement dit de sa dimension du culturel ou du transfert du culturel).

Examinant le couple: Ser *más* conocido que la ruda / Être connu comme un loup blanc. Ce qui fait la force de l'équivalent en espagnol c'est le superlatif «*más …que* », tandis que la force de l'expression en français est rendue par la perception du ''loup blanc'' par les français.

Au XIII S°, on disait « regarder comme un loup », pour « regarder comme une chose extraordinaire ». Au XVIII S°, le dictionnaire de Trévoux cite l'expression « Connu comme un loup ». Au XIX S°, l'expression est renforcée par « un loup blanc », animal très rare pour frapper doublement l'imaginaire populaire (sachant que l'expression loup gris[1] existait).

Comme un X légendaire équivaut à *más que* un Y connu

La force perlocutoire de l'expression française repose sur l'arrière- plan culturel des locuteurs français concernant le « loup blanc ». Il n'en est de même pour son équivalent en arabe[2] qui est formulé à partir d'un superlatif du type «plus … que… ». Les deux expressions produisent toutefois un effet figuratif identique, puis qu'elles évoquent toutes les deux l'image de quelque chose très visible.

Lorsque l'élément comparé n'est pas légendaire (comme un X abstrait ou comme un X concret), son équivalent s'introduit avec l'adverbe de comparaison

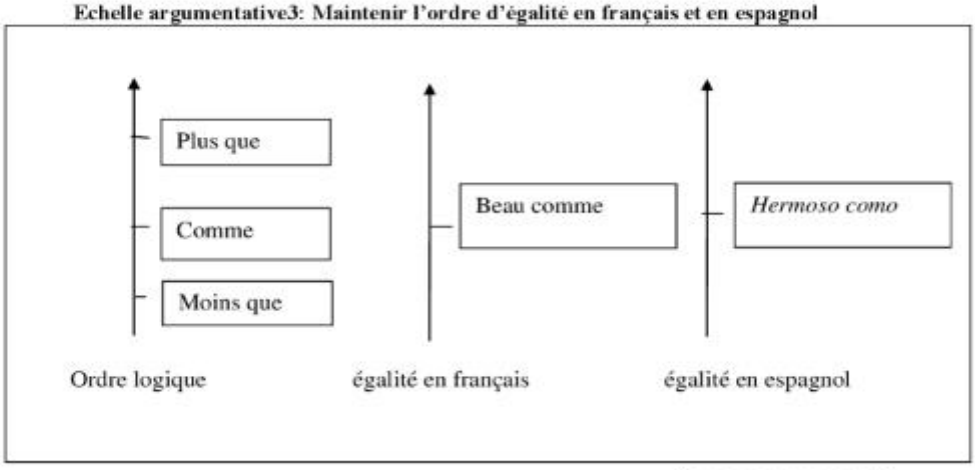
comme exprimant une égalité littérale et figurative c**omme un X (concret ou abstrait) équivaut à comme un Y (concret ou abstrait)**.

A l'inverse des couples **comme un X légendaire équivaut à *más* que un Y connu**, où le comparatif d'égalité est traduit par un comparatif de supériorité, dans les cinq couples suivants, le comparatif d'égalité est rendu dans la traduction par son correspondant.

a-Être beau **comme** un dieu / Ser hermoso **como** un angel (Trad. Lit. Être beau comme un ange)
b-Être gai **comme** un pinson /Estar **como** unas Pascuas (Trad. Lit. Etre comme des Pâques)
c-Être sage **comme** une image/Ser bueno **como** un angel (Trad. Lit. Etre bien comme un ange)
d-Il fait noir **comme** dans un four / Està **como** boca de lobo (Trad. Lit. Etre comme la gueule du loup)
e-Entrer **comme** dans un moulin/Entrar **como** Pedro a su casa (Trad. Lit. Entrer comme Pierre dans sa maison)
f. Filer **comme** un dératé/ ir **como** alma que lleva el diablo (Trad. Lit. aller comme une âme que le diable emporte)
g.1.Être **comme** un poisson dans l'eau/ *estar **como** el pez en el agua* (Traduction littérale)
g.2.Être plus royaliste que le roi/ *ser más papista que el papa* (trad. Lit. Être plus pape que le pape)

Dans ces couples proverbiaux, les locutions 'comme un X' dénotant une relation d'égalité sont traduit par 'comme X⁻' reproduisant la même relation. Dans le couple proverbial a. traduit littéralement, (être beau comme un ange/ *Ser hermoso como un angel*), les connecteurs comme et *como* se positionnent identiquement sur l'échelle argumentative, se réfèrent la même conclusion r et revendiquent des continuations argumentatives similaires.

Echelle argumentative3: Maintenir l'ordre d'égalité en français et en espagnol



(source : personnelle)

Les deux énoncés p et q ⟶ r mais non - r
p : Paul est beau comme un dieu ---------- Paul est beau mais Paul ne peut pas être beau plus qu'un dieu
q : Paul es hermoso como un angel ---------- Paul est beau mais Paul ne peut pas être plus beau qu'un ange
p: Paul est gai comme un pinson ---------- Paul est plein de joie mais Paul ne peut pas être plus gai qu'un pinson
q : *Paulo es como unas Pascuas* ---------- Paul est plein de joie mais Paul ne peut pas être plus joyeux que lors des Pâques.
Alors, tous les énoncés p et q ---------- r mais non **-r**

La théorie argumentative permet d'expliquer pourquoi le connecteur de comparaison en français «comme» est traduit littéralement par son équivalent formel en espagnol *Como* dans les couples du type **comme un X concret équivaut à un X concret**.

Cette correspondance s'explique par les continuations discursives ainsi que par les possibilités d'usage du même référent figuratif dans le discours. Par exemple, on dit «Il est entré dans mon bureau comme s'il était chez lui.» qui se traduit par «Entró en mi oficina como Pedro por su casa»; ou encore «Il est entré comme dans un moulin sans frapper à la porte !» qui se traduit par «Entró como Pedro a su casa » ou «Entró como en su casa sin siquiera llamar».

On remarque ainsi que la traduction littérale du connecteur comme dans la locution **Comme un X concret** par son correspondant *Como* en espagnol est justifiée par les continuations discursives descriptives, qui valident la similarité des référents.

Tableau: Les continuations discursives / les possibilités d'usage

La structure de la locution de comparaison	***Les continuations discursives*** / les possibilités d'usage	La structure de la locution de comparaison	***Les continuations discursives*** / les possibilités d'usage
Comme un X concret + CC de manière	«Il est entré comme dans un moulin ***sans frapper à la porte*** !»	**Como un Y concret** - CC de manière Le référent du figuratif du X concret + CCde manière	«Entró como Pedro à su casa.» «Entró como a su casa ***sin siquiera llamar***».
Como un Y concret - un CC de manière	«Entró en mi oficina como Pedro por su casa.»	**Le référent figuratif du Y concret** ***(CC de manière)***	«Il est entré dans mon bureau comme s'il était chez lui.»
Le référent figuratif du X concret	«Il est entré dans mon bureau comme s'il était chez lui.»	**Como un Y concret** - CC de manière **Le référent figuratif du Y concret** ***+ CC de manière***	«Entró en mi oficina como Pedro por su casa.» «Entró en mi oficina como a su casa ***sin siquiera llamar***».

(source : personnelle)

Le tableau représente l'importance des continuations discursives de la locution de comparaison du type Comme X concret ainsi que leurs possibilités d'usage dans la préservation de l'expression de l'égalité. D'après le tableau, il est possible d'inférer que le référent figuratif de **Comme X concret** apparait soit suivi d'un complément circonstanciel de manière qui renforce la traduction de la locution comparative, soit précédé par le connecteur de comparaison «comme», lui-même interprété comme un complément circonstanciel de manière explicatif du Comme X concret.

Dans ce contexte, le référent figuratif de **Comme X concret** est traduit soit par un ***Como Y* concret** sans qu'il soit renforcé par un complément circonstanciel de manière, soit par un **référent figuratif du Y concret** accompagné d'un complément circonstanciel de manière.

Alors, la traduction de **Comme X concret** est littérale, dans la mesure où elle conserve à la fois le degré d'égalité, exprimé par comme rendu par *Como*, la force argumentative traduite par le référent figuratif de **Comme X concret** renforcé par un complément circonstanciel de manière.

De prime à bord, la théorie argumentative appliquée sur les couples proverbiaux du type **Comme un X concret** traduits par *Como un Y* concret semblait contredire les arguments avancés à propos de la traduction des couples proverbiaux du type **Comme un X légendaire** traduits par *más…que* un Y concret. Cependant, l'analyse argumentative fondée sur les possibles continuations argumentatives des locutions de comparaison ainsi que leurs possibilités d'usage dans le discours, nous a permis d'expliquer la traduction littérale de la relation d'égalité sans pour autant contredire la traduction par une relation de supériorité.

Conclusion

Une traduction fidèle au sens conserve la force argumentative. Le parallélisme entre l'échelle argumentative en langue source et l'échelle argumentative en langue cible ne peut être rendu, en traduction d'une écriture dite intransitive comme le cas de *refranes*, ni par un équivalent formel, ni par un équivalent fonctionnel, mais uniquement par l'équivalent fidèle à l'arrière-plan culturel des locuteurs de la langue cible.

Les équivalents des proverbes doivent assurés ''la fidélité et l'élégance'' pour parler avec Ladmiral; la force perlocutoire des proverbes et de leurs équivalents n'est pas conservée uniquement par la signification des mots et leurs correspondants mais également par leurs effets sur les locuteurs (et les lecteurs) ou ce qu'on appelle le transfert du culturel.

La théorie argumentative révèle une logique interne dans l'ordre des comparaisons en français et en espagnol passant de l'expression de l'égalité en langue française à l'expression de supériorité en langue espagnole dans les énoncés du type : comme un X légendaire équivaut à *màs…que* un Y connu.

La théorie argumentative révèle une logique interne dans l'ordre des comparaisons en français et en espagnol, reprenant l'expression de l'égalité dans des énoncés du type : comme un X concret/abstrait équivaut à *comme* un Y concret/abstrait.

La théorie argumentative ne permet pas d'expliquer la logique interne de l'ordre des comparaisons en français, telle qu'elle est maintenue en espagnol, dans des énoncés du type : comme un X concret équivaut à *como* un X concret et plus que un X concret équivaut à *más*…que un Y concret.

Cependant, la théorie argumentative révèle que l'ordre des comparaisons en traduction, est préservé lorsque les éléments comparés n'appartiennent pas au même ordre référentiel. Dès lors, les équivalents des proverbes assurent leur force argumentative par la désignation des objets auxquels ils correspondent dans le monde réel. En ce sens, tout proverbe- et par conséquent son équivalent- est la donation de son référent.

Références bibliographiques

Correas G. 1906. *Vocabulario de refranes y frases proverbiales y otras fórmulas comunes de la lengua castellana en que van todos los impresos antes y otra gran copia*. https://archive.org/details/vocabularioderef00corruoft/page/n5/mode/2up

Garcia-Pelayo R. et al. 1967. *Dictionnaire français espagnol*. Larousse.

Ducrot O. 1980. *Les échelles argumentatives*. Minuit. Paris.

Ducrot O. 1984. *Le dire et le dit*. Minuit. Paris.

Ducrot O. & Anscombre, J.-C. 1983. *L'argumentation dans la langue*. 3°ed. Mardaga. Bruxelles.

Ladmiral J. R. 1994. *Traduire : Théorèmes pour la traduction*. Gallimard. Paris.

[1]En Turc, le loup gris représente un symbole national ce qui justifie son usage dans l'expression idiomatique « Bozkurtlar gibi ünlü » qui signifie littéralement « être célèbre comme un loup gris ». En revanche, en portugais on fait usage de l'image du pape : « ser mais conhecido que o Papa », en brésilien l'expression évoque l'image du riz de fête qui était un dessert obligatoire à partir du 14 siècle « é arroz de festa » ; et en italien, l'expression idiomatique « essere conosciuto come l'erba vettonica » reproduit l'image de la chênette qui symbolise les Dieux dans la mythologie romaine.

[2] En arabe, l'expression est reproduite par une double connotation : une montagne qui est très remarquable dans un paysage saharien et un feu sur son sommet : « أشهر من نار على علم » dont la traduction littérale est : «plus connu qu'un feu sur une montagne».